

CANTON DE VAUD
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE (DFJC)
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES
dp • n°44-2011



DANSE
EN
SCÈNE



ÉCOLE-MUSÉE

m

Association Vaudoise
de Danse Contemporaine
(AVDC)



Ce dossier pédagogique a été conçu pour les enseignant-e-s et les élèves de la scolarité obligatoire (14-15 ans) et postobligatoire (15-18 ans). Moyennant quelques aménagements, il peut être utilisé avec des élèves plus jeunes (la bibliographie recèle plusieurs ouvrages pour les élèves dès 6 ans). Il permet de faire le premier pas vers la danse contemporaine et de s'appropriier un art florissant dans le canton. L'introduction à cet univers puise dans les expériences menées ces dernières années par les enseignant-e-s et les acteur-trice-s de la danse. Le dossier reflète leur travail pour amener l'élève à s'ouvrir à l'expérience de la danse et du spectacle.

Enfin, la thématique de la danse contemporaine est traitée de manière pluridisciplinaire en tissant des liens avec les arts visuels, l'éducation physique, le français, la géographie, l'histoire et l'histoire de l'art.

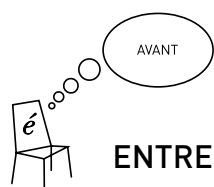
Deux pictogrammes parcourent l'ensemble du dossier :

E propositions d'exercices

+ pour en savoir plus

SOMMAIRE

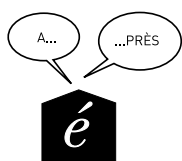
INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES	2
L'ASSOCIATION VAUDOISE DE DANSE CONTEMPORAINE EN QUELQUES MOTS...	3



ENTREZ DANS LA DANSE !	4
Faire résonner la danse dans sa discipline	4
Dans le vif du sujet : la danse contemporaine, c'est quoi ?	8
Les trois aspects de la danse contemporaine	10
La création chorégraphique	14
Aller voir un spectacle de danse contemporaine	15



C'EST LE GRAND SOIR !	19
Guide d'observation	19
Consignes	19
A chaud !	20



FAIRE FRUCTIFIER LA SORTIE AU THÉÂTRE !	21
Échanger : analyse du spectacle	21
D'une discipline à l'autre : créer	22
En mouvement !	25

BIBLIOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE	26
---	-----------

INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES

Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC)

Case postale 21
CH - 1001 Lausanne
bureau :
jusqu'en 2013 : Rue St-Martin 18, 1002 Lausanne
dès 2013 : Rue de Genève 57 (au Théâtre Arsenic), 1001 Lausanne
www.avdc.ch
mediation@avdc.ch
Tél. +41 (0) 21 661 22 54
Fax +41 (0) 21 661 22 53

Horaires

Ouverture de l'AVDC
Lundi-jeudi 9h00-18h00

Permanence de la médiation culturelle danse AVDC
Jeudi 9h00-18h00

Animations

La Plateforme vaudoise de médiation culturelle danse de l'AVDC regroupe sur sa page internet (www.avdc.ch, rubrique médiation/ressources) les théâtres qui proposent un accueil pour les scolaires, ainsi que les danseurs/chorégraphes qui animent des ateliers de danse. Elle liste également les tarifs spéciaux pour les classes.

Plus globalement, le site recense les compagnies de danse contemporaine vaudoises et l'actualité des spectacles, et publie une newsletter ainsi qu'un programme de rendez-vous autour des spectacles intitulé *Meeting Dance* (ateliers familles, adultes et enfants, portes ouvertes, rencontres, promenades artistiques, expositions, etc.).

A savoir

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur www.ecole-musee.vd.ch, www.avdc.ch (rubrique médiation/ressources) et www.meditation-danse.ch.

L'ASSOCIATION VAUDOISE DE DANSE CONTEMPORAINE EN QUELQUES MOTS

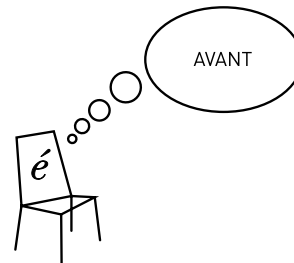
Mal connue, la danse contemporaine a besoin dans les années 1980 d'une association professionnelle qui représente ses intérêts, œuvre à sa reconnaissance, à sa visibilité et à sa compréhension. Le milieu de la danse se fédère en 1986 en créant l'Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC). Aujourd'hui, soutenue entre autres par la Ville de Lausanne et le Canton de Vaud, l'association perpétue cette mission activement. Le canton ne compte pas loin d'une vingtaine de compagnies de danse, un vivier important qui va en se développant et qu'il s'agit de faire exister.

Par le biais de son site internet et de sa newsletter, l'association informe sur l'actualité de la danse, elle offre un appui et des conseils aux danseurs et aux chorégraphes, elle organise des stages et des manifestations et elle fait œuvre de mémoire en archivant le patrimoine chorégraphique vaudois.

Soucieuse de présider à la rencontre entre les œuvres chorégraphiques et le public, l'association s'est munie en 2010 d'un secteur de médiation culturelle appelé « Plateforme vaudoise de médiation culturelle danse » qui se met au service de tous les acteurs de la danse contemporaine. En collaboration avec les théâtres et festivals, cette unité stimule et suscite des projets destinés à offrir au public des rencontres privilégiées avec la création chorégraphique. Elle forme des médiateurs et des pédagogues, monte des projets types, publie des programmes de saison tous publics (*Meeting Dance: rendez-vous autour des spectacles de danse*), accompagne et développe les structures existantes et postule une médiation de qualité qui s'inscrit dans un champ intellectuel, poétique et critique.

La plateforme sert également d'interface pour les écoles en organisant ou relayant des ateliers menés par des danseurs, des rencontres avec les chorégraphes, des projets de classe dans une vision transdisciplinaire. Le présent dossier pédagogique a été réalisé en étroite collaboration avec cette plateforme de l'AVDC.

ENTREZ DANS LA DANSE !



Lorsqu'un-e enseignant-e veut emmener sa classe voir un spectacle de danse contemporaine, il-elle peut être pris-e de court : comment vais-je pouvoir parler de cette forme si particulière à mes élèves ? En effet, la création chorégraphique contemporaine est difficile à saisir, c'est une forme mouvante, un art en devenir qui évolue avec son temps. Issue de la danse moderne, soufflant ses trente-cinq bougies, « elle reste terriblement actuelle, comme branchée sur un courant continu d'excitation » (NOISETTE, 2010). Curieuse, elle s'approprie tous les langages gestuels et envahit le champ de l'art en entretenant des accointances particulières avec la musique, le théâtre, les arts visuels, la performance et la vidéo. Ses auteurs sont de véritables créateurs-chercheurs qui brassent autant les lectures philosophiques et sociologiques que la culture populaire et qui veulent s'exprimer sur le monde au même titre qu'un plasticien. Loin d'être cantonné à un spectacle de mouvement, un spectacle de danse contemporaine n'est jamais dénué d'objet ; il est fait de thèmes, d'images, d'univers, d'idées, de réflexions, de références, autant de fils conducteurs à exploiter pour amener la création chorégraphique contemporaine dans le champ des arts visuels, de l'histoire de l'art, de l'histoire, du français et même de la géographie (c'est un art sans frontières).

Faire résonner la danse dans sa discipline

Par l'écriture et les mots

La trace, le tracé et l'écriture appartiennent autant au vocabulaire de la littérature qu'à celui de la danse. On parle d'« écriture chorégraphique » et de « phrase chorégraphique » à l'échelle non de la main qui trace avec un crayon ou un pinceau sur une page, mais du corps entier qui trace dans l'espace.



Cie Greffe, Cindy van Acker, *Lanx*, 2008.

Beaucoup de chorégraphes utilisent les mots non pour raconter une histoire, mais comme matière du spectacle ou comme matière chorégraphique. C'est le cas, par exemple, du chorégraphe marseillais Georges Appaix qui a fondé une compagnie de danse nommée « La Liseuse » (<http://laliseuse.org/>). Il triture les mots avec ses danseurs pour enfanter le geste. Ainsi, à l'origine du mouvement il y a un mot, et à l'origine de la chorégraphie il y a un texte. Cette trame littéraire fait partie intégrante du processus de création que le chorégraphe a mis en place.

Plus proche de nous, La Ribot, chorégraphe et performeuse madrilène installée à Genève, brandit des mots sur un panneau, utilise des livres sur scène, et s'empare de la parole pour créer des spectacles entre la danse, le théâtre et la performance (www.laribot.com). Elle a collaboré avec la Française Mathilde Monnier qui met en scène le rapport entre l'écriture chorégraphique et l'écriture philosophique en invitant le philosophe Jean-Luc Nancy dans son spectacle *Allitérations* (2002). A la suite de cette expérience, ils ont publié un ouvrage du même nom à deux voix (MONNIER NANCY DENIS, 2005).

Par l'image

La danse contemporaine est indéniablement visuelle, dans le sens où elle fait appel à des images. Le corps, la lumière, la musique, la scénographie forment ensemble des images sensibles. Plusieurs artistes sont à la fois chorégraphes et plasticiens, à l'instar de Jan Fabre, de Joseph Nadj, de Christian Rizzo ou, à Lausanne, de Massimo Furlan.

Par ailleurs, les démarches des danseurs contemporains sont plus proches des arts visuels que des autres formes de danse. L'utilisation de l'image pour aborder les notions fondamentales du corps et du mouvement est donc parfaitement pertinente.

E : Pour rentrer dans la proximité des corps, les élèves réalisent des tableaux de chair à partir d'images de magazines ou élaborent en peinture une palette de carnations de peau.

E : Si l'enseignant souhaite impliquer le corps et aborder la question du protocole et des règles qu'un artiste établit, les élèves contraignent leurs corps en attachant par exemple leurs deux pouces ensemble pour dessiner.

Par l'histoire de l'art

On peut énumérer nombre de thématiques communes à l'histoire de l'art et à la danse, comme la question de la représentation du mouvement – une problématique particulièrement visible dans une œuvre comme celle du Bernin ou des futuristes, mais également dans le champ du cinéma d'avant-garde comme le film *Ballet mécanique* de Fernand Léger –, ou la question du rythme et de l'espace.

A noter aussi que, dans l'histoire de la danse, les collaborations entre peintres et danseurs sont nombreuses et permettent aux chorégraphes de s'attacher de grands noms (voir BOISSEAU, GATTINONI 2011). Initiées par les Ballets russes (1909-1929) qui collaborent notamment avec Picasso, elles offrent aux avant-gardes la possibilité de s'emparer de la scène pour matérialiser leurs recherches plastiques.

Relation plus étroite encore, Merce Cunningham, un des monuments de la danse moderne, réalise en 1952 avec, entre autres, Robert Rauschenberg et John Cage, ce qui est considéré comme le prototype du happening. Quant à la performance, elle se confond étroitement

avec la danse dans les années 1960 par le truchement d'acteurs rattachés à la « post-modern dance américaine » (voir GINOT, MICHEL 2002, pp. 141-159). Aujourd'hui encore, de nombreuses formations professionnelles s'intéressent au couple danse et performance, la première apportant un nouveau souffle à cette discipline. De quoi imaginer un cours passionnant !

Par l'histoire

L'enseignant-e peut aborder les styles de danse et l'histoire de la danse par le biais de la problématique de la source.

E Les élèves collectent un maximum de styles de danse en effectuant des recherches. Ils sont attentifs aux canaux de diffusion auxquels ils ont recours et à la manière dont les styles sont diffusés (cinéma, TV, internet, ouvrages spécialisés, magazines, publicités d'écoles de danse/soirées, manifestations dans la rue, affiches de théâtre, etc.). Dresser une liste en images de tous les styles récoltés. S'assurer qu'ils sont connus de tous les élèves.

Pour compléter la liste et initier une réflexion sur les styles de danse, visionner *Le Tour du monde en 80 danses*, un riche coffret qui propose des extraits de 2 minutes par style, majoritairement des spectacles filmés regroupés par thématiques.

Les élèves reprennent la liste des styles de danse et, pour chacun, tentent d'en définir :

- le lieu d'expression (dans quel lieu peut-on découvrir ce style ? Est-ce un lieu spécialisé ou investit-il l'existant comme la rue ?) ;
- le costume (des vêtements spécialisés sont-ils requis ?) ;
- la forme et la gestuelle (à quels types de mouvements ce style fait-il appel ?).

On peut évidemment développer la liste en soulignant les parties du corps engagées, le rapport à l'espace, les figures, etc.

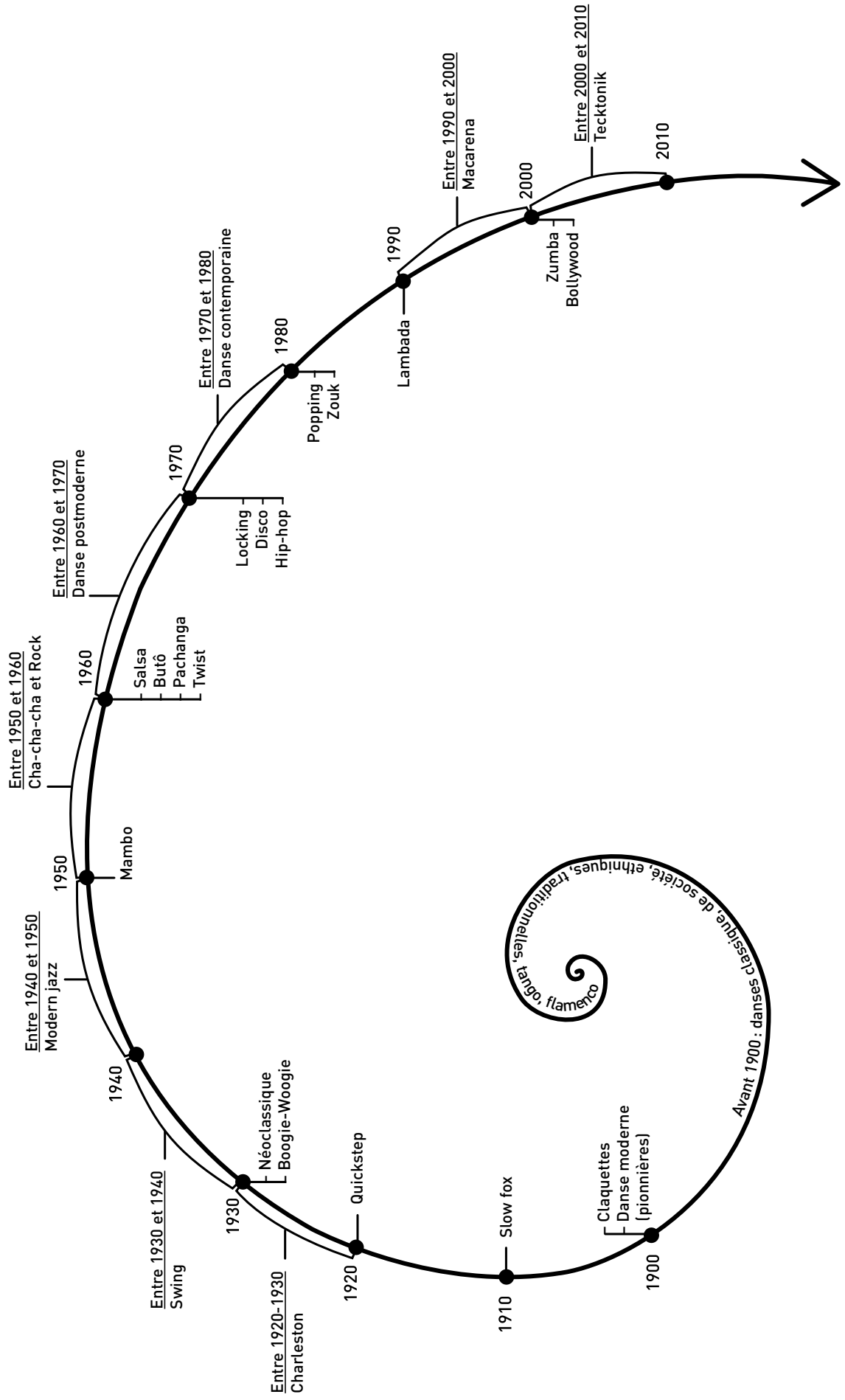
Par ex :

STYLE	LIEU	COSTUME	FORME	MOUVEMENTS
Breakdance	Ecole de danse Théâtre Fête/événement Club Salle de danse Salle polyvalente Rue TV	Brillant Sportif Urbain Moulant Sexy Quotidien Folklorique Rétro Chic Chaussures spéc. Pieds nus	Seul A deux A plusieurs Improvisé Ecrit En libre Démonstration Création Défi Compétition	Coulé Cassé/robotique Souple Rapide Lent Digne Musclé Virtuose Cardiaque Artistique Acrobatique Rythmique Formel

Ce tableau offre une première grille d'analyse. Elle vise à montrer que la danse est faite de codes, mais aussi qu'il n'est pas toujours facile de définir un style, qui peut être pluriel.

A la fin de l'exercice, les élèves cherchent un lien entre tous ces styles pour formuler une définition de la danse en général (implication du corps et de l'espace, enchaînements de mouvements, rapport à la musique, importance de l'apprentissage, etc.).

Quelques danses apparues dès 1900



- Les élèves placent les images des différentes danses sur une ligne du temps représentant le XX^e siècle et complètent si possible la liste des styles apparus récemment. Cette ligne peut débuter bien avant le XX^e siècle pour montrer la différence entre les danses sacrées, les danses populaires, les danses de cour, les danses de société et la danse scénique (le ballet).

On constate que le XX^e siècle est spectaculaire par le nombre de styles de danse qui fleurissent. On note trois grands phénomènes marquants :

1. **L'apparition de la danse moderne.** La naissance de la danse moderne, une affaire de femmes, est liée à la libération du corps au début du XX^e siècle, libération qui fait écho aux recherches sur le mouvement de François Delsarte et d'Emile Jaques-Dalcroze. La danse moderne perdure grâce à des grandes figures (danseurs, chorégraphes, intellectuels) qui s'en sont constamment emparés pour la faire évoluer. Aujourd'hui, c'est la danse contemporaine qui la pérennise.



Pour plus d'informations sur l'histoire de la danse moderne, des fiches pédagogiques sur des figures majeures de la danse moderne sont disponibles sur www.mediation-danse.ch.

2. **La démultiplication des styles.** Des années 1910 aux années 1950, le nombre impressionnant de nouvelles danses est lié à l'évolution du jazz. Ces styles de danse ne cessent d'en engendrer de nouveaux en même temps que la musique se ramifie. Ils émergent principalement aux Etats-Unis et sont largement liés à l'histoire des Noirs américains, ce qui offre l'opportunité d'aborder tout un pan de l'histoire des Etats-Unis. La danse n'est pas étrangère à la guerre : les soldats américains diffusent en Europe des styles de danse qui font fureur.
3. **L'apparition des danses urbaines.** Depuis les années 1970, le phénomène du hip-hop fascine. Expression de la rue, né dans le Bronx, il est éminemment lié à la musique. Substitut à la guerre des gangs, il prend la forme de « battles ». Sa capacité à se réinventer, sa technique, sa créativité l'ont amené dans le giron de la danse scénique, un mouvement observé par le cinéma qui produit sans relâches des films de danse pour adolescents confrontant la danse élitaire à une expression plus populaire (*StreetDance 3D*, *Save the last dance*, etc.).

Observer à quel moment ces expressions naissent, comment elles résonnent avec l'histoire politique, sociale et intellectuelle. Observer comment des formes s'éteignent, survivent ou évoluent et pourquoi.

Dans le vif du sujet : la danse contemporaine, c'est quoi ?

En 2011, le réalisateur Wim Wenders sort un film en 3D, *Pina*, qui fait connaître au monde entier l'œuvre d'une chorégraphe allemande, Pina Bausch (1940-2009). On y découvre des spectacles faits d'atmosphères, d'images éblouissantes et d'interprètes incarnés.

Des milliers de gens ont ainsi admiré de la danse contemporaine pour la première fois par le truchement du cinéma. Pour autant, ils n'ont certainement pas réussi à en donner une définition, mais ils ont assurément saisi une idée : Pina Bausch a construit son propre univers scénique. Unique, il relève de ses intérêts, de ses recherches, de sa sensibilité et de son histoire.

Elle a également inventé une méthode de travail pour guider ses interprètes dans des improvisations thématiques, puisant dans ce travail commun le matériau de ses spectacles. Grande figure de la danse théâtre, la chorégraphe ne fait pas nécessairement danser ses interprètes : leur rôle est de servir le propos du spectacle et la force des différentes scènes. Dans l'une d'elles, très célèbre, une femme tourmentée circule, yeux fermés, dans une pièce remplie de chaises (*Café Müller*, 1978); un homme les écarte précipitamment pour qu'elle ne les heurte pas. L'homme n'a pas d'autre fonction dans cette scène. Il ne sert pas l'art de la danse ou sa propre virtuosité, il sert la force de l'image.

Cet aspect est essentiel pour la création chorégraphique contemporaine actuelle, à savoir préférer des univers qui s'apparentent à des tableaux saisissants à une narration continue, privilégier la beauté des images à la beauté d'une technicité.



Massimo Furlan, *You can speak, you are an animal*, 2009.

Le plasticien et performer lausannois Massimo Furlan crée lui aussi des images intenses. Il pousse d'ailleurs le procédé à l'extrême puisque ses spectacles sont constitués d'arrêts sur image, comme des diapositives. Il y mêle des interprètes danseurs et non danseurs. Dans le spectacle *You can speak, you are an animal*, deux danseuses immobiles durant toute la scène regardent un musicien jouer un solo de batterie avec une incroyable énergie.

Dans ce type de spectacles, il n'y a généralement pas d'histoire, mais un thème sous-jacent qui sert de fil rouge à la pièce. Le spectateur doit aiguïser ses sens, car cet univers n'est pas de l'ordre de la compréhension immédiate, mais de l'ordre de la perception.

Autre aspect important, la valorisation de la démarche individuelle. On s'accorde aujourd'hui pour dire que la création chorégraphique contemporaine revêt une multitude de genres, d'intérêts, de recherches, de manières de s'exprimer, car faite par une multitude de chorégraphes aux démarches individuelles.

- E** :
- Pour montrer aux élèves la diversité de la création contemporaine, regarder des extraits de spectacles de compagnies de danse suisses sur www.danceplatform.ch.
 - Les élèves tentent de caractériser chacun des univers présentés. Ils peuvent s'aider de la liste qu'ils ont établie «Caractériser les styles de danse» en ajoutant des éléments: le choix musical, l'utilisation de l'espace, le rapport au sol, l'emploi du corps (quelle partie du corps est privilégiée, est-ce très dansé/peu dansé, l'intégration de la voix), le type d'énergie, etc. Existe-t-il des caractéristiques communes aux spectacles de danse contemporaine ?

Les trois aspects de la danse contemporaine

La technique

La danse contemporaine hérite des techniques de la danse moderne dont elle est issue, développée depuis sa naissance au début du XX^e siècle. Une des techniques les plus connues est due à la danseuse américaine Martha Graham (1894-1991). Le théoricien allemand Rudolf Laban (1879-1958) y a aussi largement contribué, ainsi que l'américaine Doris Humphrey (1895-1958) ou, plus proche dans le temps, Merce Cunningham (1919-2009). En fait, tous les grands chorégraphes de la danse moderne ont apporté leur contribution et ont été des didacticiens. Les techniques développées font appel à une gestuelle et une recherche corporelle qui favorisent le toucher, les appuis, les impulsions, la gravité, les contrepoids, les rebonds, le relâchement et la tenue (contraction), la chute et le ressaisissement.

Les années 1960 aux Etats-Unis vont enrichir la formation du danseur avec des techniques basées sur les sensations : relâchement du corps et fluidité (release), échanges de poids et utilisation du corps de l'autre (contact improvisation), attention aux qualités gestuelles en lien avec l'imaginaire du corps (body mind centering), etc. Désormais, le danseur contemporain peut faire appel à toutes les fonctions et parties de son corps, dans tous les sens, et à tous les espaces: l'espace du corps, l'espace autour de soi, le sol.

- E** :
- S'il est difficile de donner un cours technique à l'école, il est passionnant d'aborder la « matière » de la danse contemporaine en testant de manière ludique les notions fondamentales de poids, d'appui, de gravité, etc. Voir TIZOU 2002, pp. 115-116.

Les ateliers d'expérimentation

Un pan très important de la danse contemporaine, c'est la recherche. La pratique du «workshop» (atelier d'expérimentation) est très répandue chez les professionnel-le-s, elle est une des spécificités de la danse contemporaine. On y cherche de nouveaux mouvements, des nouvelles «qualités» et sensations, on y travaille la composition, le groupe, etc., dans le cadre d'ateliers guidés – et non pas «dictés» – fondés sur l'improvisation, l'observation et l'analyse loin des jugements de valeur bon/mauvais.

La création chorégraphique

La danse contemporaine est un art de la scène. Elle n'a pas seulement une dimension esthétique, mais aussi une ambition artistique. C'est pourquoi on parle de «recherche chorégraphique». Une pièce n'est pas écrite à l'avance par le/la chorégraphe, mais se construit au fur et à mesure avec l'équipe artistique lors d'ateliers de recherche. C'est un laboratoire qui ne prend sa forme définitive que quelques jours avant la première !

Pour une frange de chorégraphes, l'important, ce n'est pas de danser avec une technique contemporaine, mais «d'inventer à chaque fois un langage en fonction des spectacles et des thématiques [...], de ce qu'on a à exprimer ou à dire.» (Interview de Philippe Saire, AMBARA, GILLOZ, KOHLER, NISSIM, 2011). C'est pourquoi les spectacles de danse contemporaine n'ont pas de forme fixe ou de champ défini, ils sont «poreux», mélangeant volontiers les disciplines (arts plastiques, théâtre, musique, cirque, etc.), et restent attentifs à notre société de l'image (récurrence des références à la télévision ou au cinéma). Le terme de «métissage» est couramment employé pour résumer cet éclatement des formes qui rend la danse contemporaine changeante, inattendue et donc difficile à définir.



Cie Utilité Publique, *M.E.S.T.*, 2009.

La compagnie de danse lausannoise Utilité Publique crée en 2009 un spectacle (*M.E.S.T.*) sur le mode de la série TV composé de trois épisodes de 35 minutes. Le ton est celui du thriller.

E Un excellent dossier pédagogique (*TDC-école 2009*) se dédie à *L'art chorégraphique*. Il propose une suite de situations à mener sur plusieurs séances, alternant temps en salle de danse (motricité) et temps en classe, mises en jeu corporelles et moments de langage, d'écriture.

Les questions courantes

«Si la danse contemporaine emprunte sa gestuelle au hip-hop, pourquoi ne devient-elle pas du hip-hop?»

La danse contemporaine est «métissée»; elle est traversée par des styles extrêmement différents qui associent toutes les gestuelles (hip-hop, danse africaine, yoga, etc.). Pour autant, elle ne se confond jamais avec ces gestuelles car c'est la forme que prend le spectacle qui va le définir comme un spectacle de danse contemporaine, non comme un spectacle de hip-hop. C'est pour cette raison qu'on parle d'«emprunt». En fait, tout tient dans la démarche du chorégraphe et la reconnaissance par ses pairs (les autres chorégraphes, les programmeurs, les critiques, le public, etc.).



Compagnie Prototype Status, *Caso & Chaos*, 2009.

- Sur cette photographie, une danseuse réalise une posture sur la tête «empruntée» au yoga.
- Pourquoi le yoga? Dans son spectacle *Caso & Chaos*, la chorégraphe veveysane Jasmine Morand traite du thème du bien-être et du bonheur, deux états hautement valorisés dans notre société et cristallisés ici par le biais de la gestuelle empruntée à une pratique très «vendeuse» en Occident. La distance critique ne permet en aucun cas de confondre ce spectacle avec un spectacle de yoga!

«Je suis allé-e voir un spectacle de danse contemporaine, mais personne ne dansait, pourquoi?»

Dans un spectacle de danse contemporaine, on ne danse pas nécessairement! Sur les scènes vaudoises, on peut dégager plusieurs tendances qu'on pourrait qualifier de spectacles «dansés», «formelles» (par exemple, basés sur une partition répétitive), «hypnotiques» (le déplacement des corps dans l'espace est lent, invisible, tendu), de spectacles «d'images» (proche des arts plastiques), d'«atmosphères» (mise en place d'un univers), ou ceux encore proches de la performance.

Les spectacles «dansés» sont plutôt virtuoses. L'écriture chorégraphique est contemporaine dans le sens où le vocabulaire gestuel fait appel à la technique de la danse contemporaine.



Compagnie Linga, *Falling Grace*, 2011.

Dans son spectacle *Falling Grace*, les deux chorégraphes de la compagnie Linga (basée au Théâtre de l'Octogone à Pully) interrogent les rapports homme-femme, entre séduction et violence, un thème récurrent dans leurs spectacles. Le style, une forme de danse très athlétique, est aisément reconnaissable.

Les spectacles « d'images » et « d'atmosphères » sont le fait de chorégraphes qui ont une conscience très aiguë de l'espace, de la scène, du corps et des moyens du spectacle (son, lumière) et qui vont expérimenter avec ces matériaux. Pour ces créateurs, si le corps est au centre, il n'est pas nécessairement un corps dansant. Le mouvement n'est pas un acte esthétique et virtuose de l'ordre de la démonstration, mais naît d'une réflexion sur le geste et sur la présence au corps. Serge Laurent, directeur de la programmation des Spectacles vivants du Centre Pompidou, définit ainsi la danse : « J'oserais dire que l'essence de la danse n'est pas le mouvement. Elle passe aussi par le mouvement. Mais son essence est la présence, et tout ce que cette présence peut faire passer. C'est un art de peu d'artifice, qui consiste à s'exposer, au travers du plus immédiat des médiums, son propre corps. Cela posé, le mouvement devient presque secondaire. Le mouvement n'est passionnant que lorsqu'il apporte une dimension supplémentaire à cette présence » (*La danse contemporaine, pour une chorégraphie des regards* 2004, partie 3, p.1). On comprend pourquoi les frontières se brouillent entre théâtre, performance et danse.

D'autres créateurs encore interrogent de manière critique la forme du spectacle, mais aussi le rapport au spectateur et l'idée de devoir obligatoirement danser dans un spectacle de danse.



Cie Nuna, *Champignons*, 2009.

- Avec *Champignons*, YoungSoon Cho Jaquet, chorégraphe coréenne basée à Lausanne, crée un spectacle de « théâtre d'objets » dans lequel les danseurs ont pour unique rôle de déplacer des objets ménagers afin de former une fresque colorée sans cesse changeante.
- Les danseurs sont entièrement au service du tableau mouvant.

La création chorégraphique

Une compagnie

La danse contemporaine est un art scénique, c'est-à-dire qu'elle se produit sur scène, dans des théâtres (ou à l'extérieur), au même titre que la danse classique, néo-classique, moderne et jazz. Pour pouvoir monter un spectacle dans un théâtre et le faire tourner dans différents lieux, mieux vaut se constituer en « compagnie ». Cela permet notamment de demander des subventions sans lesquelles il est impossible de monter un spectacle, démarche entreprise un à deux ans avant la première. Le montant des subventions varie d'une compagnie à l'autre, mais il influe sur le nombre de créations, le nombre de danseurs et des autres collaborateurs artistiques et techniques, et le personnel administratif.

Pour beaucoup de compagnies, le chorégraphe, sorte de directeur artistique, est le seul élément fixe, toutes les autres personnes sont engagées la durée nécessaire à la création et à la tournée faisant d'eux des « intermittents du spectacle ». Cette situation les oblige à chercher sans cesse de nouveaux engagements, travaillant parfois pour deux chorégraphes en même temps et multipliant les auditions au-delà des frontières. Lorsqu'une tournée s'annonce, il arrive qu'un danseur ne soit plus disponible, car déjà engagé ailleurs. Le chorégraphe doit alors organiser « une reprise de rôle » (trouver un remplaçant).

Lorsqu'une compagnie part en tournée, elle ne fait pas nécessairement de longs voyages. En Europe, elle est invitée à donner une ou deux représentations dans une ville. Hors continent, le spectacle tourne dans plusieurs villes du pays et l'équipe dispense des ateliers et rencontre des chorégraphes et danseurs régionaux. En moyenne, une pièce de danse

contemporaine tourne deux ans ; les programmeurs aiment la nouveauté ! Dans les très grandes compagnies par contre, les pièces rentrent au répertoire (c'est le cas de Pina Bausch par exemple).

Un-e chorégraphe

Le terme « chorégraphe » est composé de deux mots grecs : « khoreia » qui signifie « danse » et « graphein » qui signifie « écrire ». Le rôle du-de la chorégraphe consiste à monter des pièces appelées « créations ». Il-elle définit une thématique et tente de traduire son intention par le biais du corps, de l'espace de la scène, de la lumière, de la musique, de la scénographie (on ne parle plus de « décor ») et des costumes. Il-elle cherche, expérimente, observe, choisit, agence, attentif au rythme du spectacle.

Aujourd'hui, la plupart des chorégraphes engagent des « danseurs-interprètes » : le-la chorégraphe arrive aux répétitions non pas avec une partition déjà écrite que le danseur doit exécuter du mieux qu'il peut, mais une partition à écrire ensemble. L'interprète participe donc activement au processus de création et doit faire des propositions, bien immergé dans la thématique. C'est au fur et à mesure des répétitions que la pièce se construit.

Dans l'équipe artistique, on compte aussi le compositeur qui crée les ambiances sonores, le créateur lumière, la costumière, des techniciens, parfois un dramaturge et des spécialistes, etc.

+ • Deux fiches sur la chorégraphe Nicole Seiler: «Trois journées de travail type : au bureau, en répétition et en tournée» et «Monter une pièce de danse : un long processus» sont à télécharger sur www.mediation-danse.ch.

E • La classe contacte un-e chorégraphe de la région pour mener un entretien avec lui-elle sur sa profession (une liste des chorégraphes-pédagogues est disponible sur www.avdc.ch, rubrique médiation/ressources).

Aller voir un spectacle de danse contemporaine

Se rendre au théâtre est un moment particulier dans le cursus d'un élève ; c'est inscrire volontairement une respiration dans la vie scolaire, c'est un jalon dans un processus d'éveil à l'art et à la connaissance. La richesse même de ce moment appelle une préparation spécifique, une représentation ne pouvant être abordée de la même manière qu'une situation quotidienne de l'école. L'enseignant-e va donc devoir s'appropriier le théâtre et le spectacle pour jouer pleinement son rôle de passeur auprès des élèves. Permettre à l'enseignant-e et à l'élève d'aborder le spectacle en toute quiétude pour en profiter au mieux, tel est le but de ce dernier volet très concret consacré à la préparation du spectacle.

S'informer

Au cœur du spectacle, il y a l'échange : il y a un échange pendant le spectacle entre l'élève et les interprètes, mais il y a aussi un échange avant et après le spectacle avec le reste du groupe. Or, cet échange ne peut se passer que si l'enseignant-e est à l'aise, donc bien informé-e. Pour obtenir de l'information sur les lieux où sortir, sur les spectacles et les compagnies, sur le type d'accueil réservé aux classes (voir www.avdc.ch, rubriques agenda/spectacles, pros/compagnies, et médiation/ressources) et pour organiser sa sortie au mieux, voir la check-list sur www.mediation-danse.ch.

Que transmettre aux élèves ?

Une bonne préparation est une plus-value pour apprécier le spectacle, voire une étape dont on ne peut faire l'économie. Un spectacle de danse contemporaine est un art particulier, non narratif, que l'élève doit apprivoiser. L'élève ne doit pas être abandonné à lui-même sous prétexte de sortie culturelle ; il a le droit de savoir où il va, ce qu'il va voir et pourquoi, mais surtout de se réjouir, car on lui aura mis l'eau à la bouche !

Transmettre aux élèves des informations sur le-la chorégraphe et la compagnie, donner le titre et le thème du spectacle, indiquer le nombre de danseurs-interprètes et la présence d'hommes et de femmes (voir la check list sur www.mediation-danse.ch).

E • Demander à l'administration l'affichette du spectacle pour l'afficher en classe et faire une lecture d'image qui permet d'appréhender le thème du spectacle et son univers, ainsi que de se familiariser avec l'idée d'un spectacle visuel (sans paroles). Voici un exemple de lecture d'affiches sous forme comparative :



Cie. Philippe Saire, *Je veux bien vous croire*, 2010.

- Le titre du spectacle peut faire allusion au thème de la foi ou de l'illusion. Les lapins, qui évoquent le lapin blanc du magicien, soutiennent la dernière interprétation. La mention «Dernier opus de la trilogie sur le divertissement» le confirme. Nous tenons là le thème et l'univers du spectacle.
- L'absence de danseurs sur l'affiche soutiendrait-elle ce thème de l'illusion et de l'ellipse ?
- A aucun endroit le mot «danse» n'est écrit ; c'est uniquement le terme «compagnie» qui apparaît. C'est le thème du spectacle, non la danse, qui est privilégié.



• Compagnie Linga, *Speed, 59 minutes chrono*, 2009.

- L'affiche met en scène deux corps : l'un saute, l'autre a un visage très expressif. C'est le mouvement qui est privilégié dans ce spectacle. En tant que spectateur, on peut donc facilement s'attendre à un spectacle de danse. On suppose aussi qu'il y aura au moins deux danseurs sur scène.
- Le titre annonce le fil conducteur du spectacle : la vitesse, soulignée par le triple « e » du titre et par le sous-titre qui indique par la même occasion la durée du spectacle. On s'attend donc à un rythme rapide, voire cardio, et à des danseurs toniques.
- Les danseurs sont censés être dans une situation quotidienne car ils portent des vêtements civils. La féminité de la danseuse est marquée par le choix d'une jupe. On peut s'attendre à des rapports sexuels.

- E** • Demander à l'administration des images du spectacle, voire une « captation » vidéo du spectacle dont un extrait est sélectionné. A l'aide de ces images, les élèves tentent de trouver un fil conducteur (un motif, un thème, un élément scénographique, ou autre) qu'ils observeront durant le spectacle.

Découverte du lieu

Il ne faut pas négliger d'aborder la question du lieu avec les élèves. Sont-ils déjà allés au théâtre ? Si oui, qu'ont-ils vu ? Dans quel théâtre était-ce ? Comment étaient la salle et la scène (distinguer la scène surélevée « à l'ancienne » du plateau actuel au niveau du sol avec des gradins qui offrent une vision du spectacle en plongée) ?

- E** • Observer sur une carte où le théâtre, dans lequel la classe va se rendre, est implanté par rapport au tissu urbain. Au centre ? En zone périphérique ? S'agit-il d'un bâtiment d'origine (Opéra), d'un bâtiment réaffecté (Arsenic, Théâtre Sévelin 36, 2.21, Pull off) ou de l'annexe d'une école (Théâtre de l'Octogone) ? Le lieu peut-il donner des indications sur le type de spectacles programmés dans ses murs (compagnies de petite/grande taille, création indépendante, compagnies locales/internationales, etc.) ?

- E** • Adeline Roch, enseignante d'arts visuels pour le secondaire à l'Etablissement scolaire du Léman à Renens, propose une activité qui permet de se familiariser avec le quartier et d'aborder le thème de la chorégraphie par le biais de la trace (tracer avec un crayon, tracer avec son corps). L'exercice est constitué de trois étapes: il part du corps avec la déambulation, passe par le dessin pour revenir au corps dans un exercice de composition chorégraphique.
- Au cours d'une balade sinueuse dans le quartier, les élèves dessinent leur chemin au crayon sur une feuille blanche comme sur une carte géographique sans indications, et comparent ensuite leurs résultats. Puis les élèves convertissent leur dessin à l'échelle d'une salle comme si leur corps devenait un crayon. L'un après l'autre, en s'aidant de leur dessin, ils reproduisent avec leurs corps le tracé en essayant d'utiliser tout l'espace de la salle.

Guide d'observation

- E** • Pour susciter une observation active lors du spectacle, rendre les élèves attentifs à plusieurs points dont ils prennent note. La classe peut être divisée en groupes qui, chacun, se chargent d'étudier un point particulier dont ils rendront compte en classe.
1. Un spectacle total : la danse contemporaine utilise les moyens du spectacle comme la musique, la lumière, la scénographie, etc. Relever toutes les collaborations artistiques et leur apport particulier.
 2. La danse : est-ce qu'il y a beaucoup ou peu de mouvements ? Y a-t-il des liens avec ce qu'ils connaissent de la danse (chorégraphies de groupe, types de mouvements, etc.) ? Est-ce un langage contemporain ? Relever deux ou trois mouvements caractéristiques.
 3. Le thème : le thème annoncé est-il traité ? Si oui, comment ?
 4. La narration : y a-t-il une histoire qui se tisse ou un champ sémantique ? Si ce n'est pas le cas, il se passe quelque chose pour autant, le récit avance, il suffit d'observer l'état de la scène, de noter comment elle est au début du spectacle et à la fin du spectacle (objets et costumes qui jonchent le sol, etc.).
 5. La réception : un spectacle implique une réception par le public. Comment le public est-il considéré ? On l'aborde directement (apostrophe), on fait naître des émotions (le rire, la mélancolie, l'agacement), on l'implique dans un espace commun en supprimant par exemple la séparation gradins-scène ?
- Cet exercice préparatoire permet de déjouer d'éventuels refus qui pourraient provenir de l'attente d'un spectacle dansé, de l'impossibilité de reconstituer une histoire, de l'évolution lente, du manque de spectaculaire ou du jeu volontaire sur l'attente frustrée. Il offrira également à l'enseignant-e le confort d'être détendu-e au moment du spectacle sans s'inquiéter de savoir si les élèves aiment ou comprennent.
- Rappeler aux élèves que si on ne comprend pas tout, ce n'est pas grave ! Plutôt que de chercher des réponses, peut-on « palper » avec le cerveau, oser se plonger dans l'inconnu, dans un voyage sans sens apparent, mais sensible ?
- E** • Demander aux élèves de retenir une image du spectacle, celle qui pourrait le résumer ou celle qui est la plus forte.

Consignes

Le moment de la représentation est un moment normé. Une bonne compréhension des codes permettra de les assimiler aisément et d'éviter qu'ils ne déclenchent des réactions d'opposition.

La situation de spectacle, basée sur la réception, est une situation dont la complexité doit être expliquée :

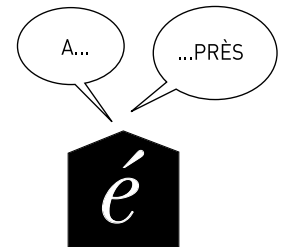
- la danse est un « art vivant ». Face à l'élève se trouvent des artistes en chair et en os, non pas un écran de télévision ou d'ordinateur ;
- le spectacle exige d'engager sa sensibilité et donc une participation active. Le spectateur, bien qu'assis, n'est pas immobile ;
- le temps est inhérent à la danse et est une constituante essentielle d'un spectacle qui a une durée définie. Il s'agit donc de ne pas l'interrompre pour vivre pleinement cette durée ;
- les représentations sont publiques. Le spectacle est un moment commun avec d'autres spectateurs ;
- le spectacle ne vit qu'à travers ses spectateurs et leur mémoire, il est éphémère ;
- chaque représentation est unique.

Vivre le moment d'un spectacle est une expérience : toute l'attention du spectateur doit être requise. Chez les adolescents, la confrontation directe avec les interprètes déclenche souvent un malaise qui peut se traduire par le rire ou par le besoin de se sentir en lien avec ses copains en échangeant à haute voix. On essaiera de garder ses commentaires pour le moment de l'échange après le spectacle.

Deux choses doivent être formellement interdites : les téléphones portables (exiger qu'ils soient complètement éteints avec interdiction de les allumer durant le spectacle – même pour regarder l'heure (!), l'écran s'illumine) et quitter la salle.

A chaud !

- E**
- Comme au cinéma, le spectateur a besoin d'un temps pour revenir au réel. Inutile donc de lancer une discussion de groupe après le spectacle, mais recueillir une ou deux réactions individuelles (content, choqué, ému, déçu, émerveillé, indécis, perdu ou c'était drôle, sensible, long, onirique, compliqué, imagé).
 - Proposer aux élèves de reprendre individuellement le tableau présenté à la page 6 du présent dossier, réunissant style, lieu, costume, forme et mouvements. Ils y soulignent rapidement les qualificatifs qui s'appliquent aux spectacles. C'est un bon aide-mémoire et une base d'analyse pour la discussion qui suivra en classe.



FAIRE FRUCTIFIER LA SORTIE AU THÉÂTRE !

Échanger : analyse du spectacle

« La création consiste pour moi à oser des idées sans lien les unes avec les autres, juste avec le sentiment que ce lien existe. Il faut questionner pour enfin voir apparaître progressivement et successivement le sens » (cité par PLANSON 2008, p.43).

L'art de la scène est un art de l'ellipse qui compte sur l'imaginaire, la sensibilité et l'intelligence du spectateur ; il offre ainsi des lectures multiples. Interroger la pièce fait partie du processus d'appréhension du spectacle. Sans compter que la capacité interprétative durant le spectacle est surtout mobilisée par les sens. C'est après le spectacle qu'il est possible d'en rassembler les éléments pour tenter de « questionner le sens » dans un contexte non jugeant (on ne peut pas s'être trompé dans un spectacle de danse, mais on peut ne pas avoir perçu certaines choses et bénéficier de l'éclairage des autres pour affiner sa compréhension).

L'élève doit savoir qu'il a le droit de ne pas apprécier un spectacle – la sortie au théâtre n'est d'ailleurs pas « ratée » parce que les élèves n'ont pas aimé ! Pour autant, tout spectacle mérite qu'on en discute en évitant de critiquer, mais en étant critique (passer de « c'était ennuyeux » à « la pièce évolue lentement »).

Pour aborder le spectacle, interroger les élèves sur l'image qu'ils ont retenue. Discuter des différents choix, observer si une scène a fait l'unanimité. Cette image est ensuite déclinable à l'envi (concevoir une affiche, chorégrapier, rédiger un texte, transcrire par le biais d'une technique comme la photo, la vidéo, le collage, la peinture, etc.).

Revenir à l'affiche : souligne-t-elle, selon les élèves, les éléments essentiels du spectacle ? Quels étaient-ils ? Pour alimenter cet échange, l'exercice « se souvenir et décrire » peut être utile

- soit par oral : demandez à un élève de raconter la pièce à une personne qui n'aurait pas vu le spectacle ;
- soit par écrit : les élèves établissent une liste de noms et d'adjectifs qui parcourent toute la pièce (La scène/Un cercle de lumière/Une table/Deux personnes debout, etc).

Dégager avec la classe les scènes principales de la pièce et les moments charnières.

Chacun des groupes rend compte des points qu'il devait relever dans la partie « Guide d'observation » (voir ici page 19). Analyser deux ou trois éléments suffit amplement.

Plus généralement, l'élève peut-il maintenant formuler sa propre définition de la danse contemporaine en fonction de ce qu'il a compris ?

La perception et la réception s'entraînent au même titre que les gammes au piano. Retournez voir un spectacle pour faire des comparaisons ! L'univers, le style, l'esthétique, les préoccupations sont-ils apparentés ou ouvrent-ils un autre champ ? C'est le meilleur moyen pour faire comprendre à l'élève que la danse contemporaine est multiple, une bonne façon également d'affiner ses sens et de comprendre vers quoi ses envies le mènent.

D'une discipline à l'autre : créer

Privilégiez le passage d'une forme artistique à une autre ; que la danse trouve une résonance dans les arts visuels et que le spectacle génère la création !

La danse et l'environnement architectural

Si le hip-hop et les « parkours » prennent la ville pour terrain de jeu, la danse contemporaine et le thème de l'urbanisme font eux aussi bon ménage depuis plus de vingt ans. Le corps sert de révélateur d'espaces et d'attitudes.

E • Eveil à l'espace architectural de l'école



(de gauche à droite)

– Nicole et Bekir, *Miniaturisé*, 2011.

Un jeu de perspective permet d'imaginer des interactions improbables entre des sujets placés sur des plans différents.

– Blerim, Mergim et Christophe, *Traversée*, 2011.

Le mobilier est détourné de sa fonction habituelle. Cachés sous les tables, les élèves les portent sur leurs dos. Ils en font un escalier en mouvement dont l'ascension sera périlleuse.

– Christophe et Darly, *La taille est relative*, 2011.

Le jeu des perspectives permet cette fois de s'imaginer que l'on peut soulever l'école à bout de bras.

Pour sensibiliser les élèves à l'espace architectural et les amener à questionner leur lieu de vie en posant un regard particulier sur lui, Adeline Roch, enseignante d'arts visuels, a proposé à ses élèves de 7^e année (12-13 ans) de chercher les possibilités d'investir avec le corps leur nouveau collège à Renens (le bâtiment de la Vaudaire construit en 2009). Les sites scolaires, avec leurs grands couloirs et larges espaces, sont particulièrement bien adaptés à cet exercice.

C'est par le medium de la photographie que ces recherches sont immortalisées. Une bonne occasion de mener un atelier sur cette technique et d'aborder les notions d'échelle, de perspective et de cadrage. Autre manière de matérialiser ces recherches : organiser une présentation sous forme de spectacle ou de performance. Cette révélation par le corps d'un espace *a priori* contraint permettra à d'autres élèves de s'approprier à leur tour leur bâtiment. Beaucoup de chorégraphes réalisent d'ailleurs des spectacles dans des bâtiments publics et privilégient le dialogue avec l'espace architectural.

Les images ont été imaginées sans l'aide de l'enseignante. Les élèves avaient préalablement participé à un atelier de danse au théâtre Arsenic sur le thème de la pièce *The Moebius Strip* du chorégraphe Gilles Jobin, pièce très architecturée dans laquelle les danseurs évoluent d'après un quadrillage au sol qui leur impose des règles de déplacements dans l'espace.

Matériel : un appareil photo par groupe de 3 à 5 élèves. Si on ne possède pas suffisamment d'appareils, se munir de petits cadres rectangulaires de papier noir pour les essais et n'utiliser l'appareil qu'au moment de la prise de vue.

Durée de l'activité : 2-3 périodes.

• **Consignes :** imaginer diverses situations dans lesquelles le corps entre en dialogue avec le lieu. En utilisant la perspective, en soulignant des éléments architecturaux ou en créant des situations décalées, jouer avec son environnement et se l'approprier. Tout environnement construit induit ses propres règles du jeu !

• Laisser aux élèves un temps de préparation et de recherche en leur donnant comme devoir pour la semaine suivante de penser à une image qu'ils souhaiteraient réaliser. Présenter quelques pistes qui stimuleront leur imagination. Par exemple : « Je suis fort et peux déplacer les murs », « L'école a des bras ou des jambes », « Seul au monde », « Pousser ! », etc.

• Introduire des notions de cadrage et de prise de vue :

- réfléchir au cadrage le plus adéquat en fonction de l'idée de l'élève (choisir entre un portrait ou un paysage, un plan rapproché ou éloigné, une plongée ou une contre-plongée) ;
- penser à tout ce qui entre dans le cadre et qui pourrait troubler la lecture de l'image (les autres élèves, divers objets, etc.) ;
- éviter le contre-jour.

E • Visionner des interventions dansées dans l'espace public

• Regardez par exemple les films *Cartographies* du chorégraphe lausannois Philippe Saire, ces « interventions chorégraphiques en paysage urbain ».

Pêle-mêle

E • Le thème d'un spectacle, l'univers d'un chorégraphe

• En 2009, Léonore Baud, enseignante d'arts visuels au Gymnase du Bugnon à Lausanne, aborde avec ses élèves de première année (15-16 ans) les arts visuels par le biais de l'œuvre d'une chorégraphe. Pour lancer le thème du semestre, elle s'appuie sur le spectacle *Champignons* de la chorégraphe YoungSoon Cho Jaquet qui passe au théâtre Arsenic à la même période, spectacle dans lequel les danseurs manipulent des objets ménagers. C'est plus particulièrement la fonction de ces objets ménagers « d'animer les corps », de les mettre en mouvement qui a intéressé l'enseignante, voire leur fonction contraignante. Les danseurs étaient tenus de se mouvoir uniquement avec l'objectif de déplacer un objet, avec une manière particulière de le saisir et de le transporter, et avec l'obligation de créer des séries qui ne sont pas conçues à l'avance.

• Appréhendé par le biais de différentes techniques et contraintes, le thème de l'objet ménager a donné naissance à une pluralité de travaux exposés au far^o festival des arts vivants auquel la chorégraphe était artiste associée.



Ces trois travaux d'élèves traitent l'objet ménager comme un vecteur d'étrangeté dans le quotidien. Dans le diaporama de Laurent Tovagliari, trois images se fondent et se confondraient si les toasts ne changeaient de couleur ; Marion Lugon propose par la putréfaction de rendre vie à un objet inerte, tandis que Stéphanie Bircher présente une scène de genre dans son frigidaire.

E • Le travail sur l'affiche

En 2011, la même enseignante, avec son collègue Yves Zbinden, a soumis à ses élèves un travail de peinture sur un support déjà occupé visuellement : une affiche de théâtre format mondial représentant un personnage. La consigne ? Lui faire la peau dans un corps à corps ! Masquer le sujet pour le révéler différemment, le recouvrir avec de la matière picturale, faire affleurer le papier avec la technique du frottage, gratter la surface.



Un travail sur l'affiche (ici du Théâtre de Vidy) proposé à des gymnasiens.

E • La décomposition du mouvement

Adeline Roch, enseignante d'arts visuels au secondaire, propose des exercices sur la décomposition du mouvement :

- A l'image du *Nu descendant* un escalier de Marcel Duchamp ou des photographies d'Eadweard Muybridge, décomposer un mouvement (la course, le galop du cheval, le vol de l'oiseau, etc.) en dessin ;
- Créer un flip book ;
- En photographie, rendre visible les mouvements du corps en prolongeant le temps de pose ou en réalisant une suite d'images.

E • La vidéo

La danse contemporaine et la vidéo ont toujours fait bon ménage et les dispositifs sont très inventifs. Loin d'être un pur élément scénographique, la projection interroge la nature du corps, ses limites, son image, sa matérialité. C'est l'occasion d'aborder cette technique en classe.

En mouvement !

La compréhension passe souvent en danse par le vécu et le plaisir du mouvement. Vivre des situations dansées reste la clé du succès pour aborder une pièce chorégraphique. Il ne s'agit pas d'apprendre une technique, mais de mettre le corps en mouvement de manière ludique pour éveiller la conscience corporelle et accéder aux ressentis qui fondent la technique de la danse contemporaine (poids, appuis, impulsions, toucher, espace et interaction).

- E** • Alain Mermoud, responsable de l'Unité d'enseignement et de recherche en éducation physique et sportive à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud), suggère de proposer des situations permettant de vivre et d'expérimenter :
- différents modes de déplacements en exploitant l'espace dans toutes ses dimensions ;
 - diverses interactions avec des objets en jouant aussi sur les états d'âmes et les expressions ;
 - la rencontre avec l'autre (amis-ennemis-étrangers-proches, etc.) à travers l'expression qui s'y attache ;
 - l'écoute et la sensibilité à la musique en transmettant ce qu'elle évoque par le mouvement.
- On peut jouer à raconter une histoire, à évoquer, à mimer, etc. dans la perspective de faire découvrir au spectateur/partenaire les éléments présentés (une bonne occasion de distinguer le mime qui « consiste à nous faire reconnaître ses mouvements et à nous les faire désigner par des mots » du danseur dont « le sens de ce qu'il exprime est abstrait », FOIX 2007, p. 44). On peut aussi jouer plusieurs rôles : chorégraphe, acteur, spectateur, metteur en scène, etc.

Les théâtres et compagnies de danse contemporaine du canton de Vaud proposent des ateliers d'initiation à la danse contemporaine pour les scolaires qui visent à offrir à l'élève l'opportunité d'appréhender la démarche d'un chorégraphe (renseignements sur www.avdc.ch, rubrique médiation/ressources). Les ateliers s'articulent autour d'une création chorégraphique que les classes peuvent découvrir avant ou après l'atelier. Ils s'additionnent d'un accueil au théâtre, voire également d'une introduction préalable à l'école sur la danse contemporaine.



Atelier pour les scolaires mené en janvier 2011 au théâtre Arsenic par la chorégraphe YoungSoon Cho Jaquet autour de son spectacle *Romanesco*.

BIBLIOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE

Bon à savoir

La Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Riponne-Palais de Rumine réunit sur la page www.unil.ch/bcu/page87920.html, conçue pour les enseignant-e-s, les références consacrées à la danse contemporaine. Sur cette page, depuis le lien «bibliographie en lien avec ce dossier», il est possible de directement commander les ouvrages cités ci-dessous.

Sur la danse, ouvrages pour adultes et enfants

BOISSEAU Rosita, *Panorama de la danse contemporaine*, 100 chorégraphies [nouvelle éd.], Paris, Textuel, 2008, 607 p.
Rosita Boisseau propose une anthologie sélective de chorégraphes contemporains majeurs sous une forme très actuelle faite de multiples ouvertures. Chaque article est accompagné d'un portrait documenté du chorégraphe avec illustrations, croquis, annotations, entretiens.

COLLANTES Nathalie, SALGUES Julie, *On danse ?*, Paris, Autrement Junior, 2002, 63 p.
La chorégraphe Nathalie Collantes, qui s'intéresse beaucoup à la transmission, propose ici un ouvrage destiné aux jeunes lecteurs.

IZRINE Agnès, *Copain de la danse*, Toulouse, Milan jeunesse, 2008, 254 p.
Un excellent ouvrage rédigé par une ancienne danseuse et une spécialiste de la danse qui présente différents styles de danse avec des propositions d'activités.

Manuels de danse à l'école

Activités physiques artistiques, Centre régional de documentation pédagogique de l'Académie de Grenoble – Grenoble, 2003 [Cédérom].

BONNARD Marie-France, *La danse pour tous les enfants à l'école*, Paris, Retz, 2009, 143 p. (livre + CD)

CHAMBRIER Béatrice, MAUGEY Antoine, *Entrez dans la danse!*, Centre régional de documentation pédagogique des Pays de la Loire, 2003 [Cédérom].

GOUDIN Pascale, MORIN Nicole, *Arts visuels & danse*, Centre régional de documentation pédagogique de Poitou Charentes, 2010, 64 p.

LASCAR Jackie, *La danse à l'école: témoignages, récits d'expériences en classe, pistes et outils pour l'enseignant*, Paris, L'Harmattan, 2000, 269 p.

Matériel pédagogique

BOIVIN Dominique, ERBE Christine, PRIASSO Philippe, *La Danse moderne*, Paris, Gallimard Jeunesse Musique, 1998.

BOUCHON Marie-Françoise, LECOMTE Nathalie, *La danse classique*, Paris, Gallimard Jeunesse Musique, 1999.

GARANDEAU Virginie, SEGUIN Eliane, *La danse jazz*, Paris, Gallimard Jeunesse Musique, 1999 [1 livre + 1 CD audio].

VERNEY Marie-Christine, *La danse Hip Hop*, Paris, Gallimard Jeunesse Musique, 1998.

Chez Gallimard Jeunesse Musique, quatre livres et un CD audio sur quatre styles de danse.

CLAUDE Noël, *La Mallette à danser*, Besançon, Centre régional de documentation pédagogique de Franche-Comté, Belfort Centre chorégraphique national de Franche-Comté, 2005.

En guise d'introduction à la danse, n'hésitez pas à recourir à l'excellente *Mallette à danser* conçue par le Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort qui propose une approche active de la danse par l'observation d'images et par le mouvement.

COLLANTES Nathalie, COTTENCIN Jocelyn, *J'ai dix orteils*, Rennes, Lieuxcommuns, 2002.

Ce livre-objet est conçu comme un nuancier à manipuler, composé de 248 images, 27 mots et 72 couleurs, qui permet de combiner toute une série de variations visuelles autour du mouvement dansé.

IBN AL RABIN, *Charles et Louis s'initient à la danse contemporaine*, Reso – Réseau Danse Suisse, 2011, 28 p.

L'aventure drolatique de deux personnages masculins qui se risquent dans l'univers de la danse contemporaine «pour des raisons sentimentales». Imaginé par le dessinateur genevois Mathieu Baillif, alias Ibn al Rabin, cette petite BD offre une introduction à la danse contemporaine romancée et décomplexée! A télécharger gratuitement sur www.mediation-danse.ch.

TACCHELLA Nathalie, *Préparer ses élèves à un spectacle de danse*, 2006, 23 p. et *Se préparer à un spectacle de danse*, 2007.
Sur demande auprès de la compagnie de l'estuaire: contact@estuaire.ch.
La chorégraphe Nathalie Tacchella est une référence à Genève en matière de projets pédagogiques en danse.

www.mediation-danse.ch

Un site de ressources abrité par RESO - réseau danse suisse et nourri par les plateformes de médiation danse de Suisse à destination des enseignants qui peuvent y piocher des bonnes idées.

Sites internet pour visionner des chorégraphies

danceplatform.ch

www.dance-tech.net/

www.numeridanse.tv/catalog

Références citées dans le dossier

AMBARA Rodrigue, GILLOZ Xavier, KOHLER Audrey, NISSIM Yaël, *L'envers des corps*, film documentaire, Lausanne, EESP, 2011.
Sur demande auprès du Théâtre Sévelin 36 : sonia.meyer@theatresevelin36.ch.
Un documentaire de 12 minutes réalisé par des étudiants de l'École d'études sociales et pédagogiques (EESP) - Lausanne sur le Théâtre Sévelin 36 et, plus largement, sur la danse contemporaine avec des interviews de danseurs amateurs, professionnels et de spectateurs.

BAUSCH Pina, *Café Müller*, Paris, L'Arche, 2010, 91 p. (livre + DVD)

Le DVD de la pièce est accompagné de petits textes trilingues écrits en mémoire de la mort de la chorégraphe.

BOISSEAU Rosita, GATTINONI Christian, *Danse et art contemporain*, Paris, Nouvelles Editions Scala, 2001, 127 p.

Un excellent petit ouvrage organisé thématiquement.

FOIX Alain, *Je danse donc je suis*, Paris, Gallimard jeunesse, 2007, 77 p.

Un philosophe passionné de danse livre une réflexion courte et intense à l'enseigne de la chanson du pont d'Avignon.

GINOT Isabelle, MICHEL Marcelle, *La danse au XX^e siècle*, Paris, Larousse, 2002 [Nouv. éd.], 263 p.

L'ouvrage de référence pour l'histoire de la danse.

La danse contemporaine, pour une chorégraphie des regards, 2004.

Un excellent dossier pédagogique proposé par le Centre Pompidou. A consulter sur www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-spectacles-vivants/index.html.

Les Cartographies, interventions chorégraphiques en paysage urbain (DVD).

Onze films de danse tournés dans l'espace urbain lausannois. Un projet du chorégraphe Philippe Saire en collaboration avec différents réalisateurs. En prêt à la Bibliothèque cantonale et universitaire-Lausanne, Riponne-Palais de Rumine.

MONNIER Mathilde, NANCY Jean-Luc, DENIS Claire, *Allitérations. Conversation sur la danse*, Paris, Galilée, 2005, 149 p.

NOISETTE Philippe, *Danse contemporaine mode d'emploi*, Paris, Flammarion, 2010, 255 p.

Un ouvrage gourmandise avec sa couverture rose, ses illustrations pleine page, ses chapitres accrocheurs, ses thèmes variés qui invitent à déguster la danse contemporaine.

PICQ Charles, *Le tour du monde en 80 danses*, Lyon, Maison de la danse de Lyon, 2006, 150 mn (2 DVD + un livret).

PLANSON Cyrille, *Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle vivant*, Nantes, La Scène Millénaire Presse, 2008, 194 p.

TDC N° 988 et TDC école n° 50 - 15 janvier 2010, *L'art chorégraphique*, CNDP - CHASSENEUIL-DU-POITOU, 52 p.

L'excellente collection sort deux numéros pour des degrés différents consacrés plus particulièrement à la chorégraphie et propose nombre d'exercices en images. Visionnez également : <http://www.cndp.fr/tdc/tous-les-numeros/lart-choregraphique/videos/article/danse-contemporaine.html>.

TIZOU Perez, THOMAS Annie, *Danser les arts*, Nantes, Centre national de documentation pédagogique : Centre régional de documentation pédagogique des Pays de la Loire, 2002, 208 p.

DÉPARTEMENT DE LA FORMATION, DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Ana Vulić
Contenu et rédaction	Raphaëlle Renken, responsable de la Plateforme vaudoise de médiation culturelle danse à l'AVDC
Collaboration	Léonore Baud, enseignante d'arts visuels au Gymnase du Bugnon à Lausanne, Sonia Meyer, chargée de la sensibilisation au Théâtre Sévelin 36, Adeline Roch, enseignante d'arts visuels à l'Établissement secondaire du Léman à Renens
Validation pédagogique	Alain Mermoud, professeur formateur HEP Vaud
Relecture	l'atelier textes – Corinne Chuard
Mise en forme	atelier anaho – Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)
Sources et copyrights des illustrations ainsi que crédits photographiques	p. 4 : © Isabelle Meister ; p. 7 : © Ecole-Musée / Canton de Vaud (graphisme atelier anaho) ; p. 9 : © photo L. Ceillier & P. Nydegger ; p. 11 : © Cie Utilité Publique ; p. 12 : © Sergio Andrade ; p. 13 : © Gert Weigelt ; p. 14 : © Samuel Rouge ; p. 16 : graphisme René Walker, © photo Charlotte Walker ; p. 17 : graphisme Sabina advertising, © photo Gert Weigelt ; p. 22, <i>L'école est relative</i> : Christophe et Darly, <i>Traversée</i> : Blerim, Mërgim et Christophe, <i>Miniaturisé</i> : Nicole et Bekir ; p. 24 : Stéphanie Bircher, Laurent Tovaglieri, Marion Lugon, DR ; p. 25 : © Anne-Pascale Mittaz
Remerciements à	YoungSoon Cho Jaquet, chorégraphe (cie Nuna) ; Noël Claude, responsable du développement de la culture chorégraphique et des actions de sensibilisation en région au Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort ; Caroline de Cornière, chorégraphe et pédagogue ; Catherine Egger, chorégraphe et pédagogue ; Nathalie Tacchella, chorégraphe et pédagogue ; Adina Secretan, chorégraphe et pédagogue ; Corinne Rochet, chorégraphe et pédagogue ; Nicholas Pettit, chorégraphe et pédagogue ; les élèves de la classe 7 VSO/6 2010-2011 : Bekir, Blerim, Chanel, Christophe, Darly, Dylan, Greta, Lejla, Martina, Mërgim, Monica, Nicole, Ramzi, Valentina
Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur	www.ecole-musee.vd.ch , www.avdc.ch (rubrique médiation ressources) et www.mediation-danse.ch .
Couverture	Cie. Philippe Saire, <i>Les Affluents</i> , 2001. Photographie : © Mario del Curto.

NUMÉROS DISPONIBLES

COLLECTION • ÉCOLE - MUSÉE

- 2005 1 *Eau et vie dans le Léman*, Musée du Léman, Nyon
 2 *Des jeux et des hommes. Aspects didactiques, historiques et culturels des jeux de société*, Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (2^e version revue et corrigée : 2008)
-
- 2006 3 *Du baiser au bébé*, Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne
 4 *Flore sauvage dans la ville*, Musée et jardins botaniques cantonaux, Lausanne
 5 *Baselitz. La peinture dans tous les sens*, Fondation de l'Hermitage, Lausanne
 6 *Créations hors du commun*, Collection de l'Art Brut, Lausanne
 7 *Feuille, caillou, ciseaux. A la découverte des matériaux, Espace des inventions*, Lausanne
 8 *Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
 9 *Charles Gleyre (1806-1874). Le génie de l'invention*, Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne
 10 *Le bel ambitieux. A la découverte du Palais de Rumine*, Palais de Rumine, Lausanne
 11 *Des Celtes aux Burgondes*, Musée d'Yverdon et région, Yverdon-les-Bains
 12 *Le chemin de Ti'Grain. Une histoire socio-culturelle*, Maison du blé et du pain, Echallens
-
- 2007 13 *Les cailloux racontent leur histoire*, Musée cantonal de géologie, Lausanne
 14 *Paris-Lausanne-Paris 39-45. Les intellectuels entre la France et la Suisse*, Musée historique de Lausanne
 15 *L'art du verre contemporain. Reflets d'une collection et d'un catalogue*, mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne
 16 *Du vent et des voiles*, Musée Olympique, Lausanne (en français / in English / auf Deutsch)
 17 *Denis Savary*, Musée Jenisch Vevey
 18 *Les coulisses de l'histoire vaudoise*, Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
 19 *Les milieux extrêmes font leur cinéma, Ciné du musée* : Musée d'archéologie et d'histoire, Musée et jardins botaniques, Musée de géologie, Musée de zoologie
 20 *Splendeurs ignorées*, Vivarium de Lausanne
 21 *De la fragile porcelaine à la géôle oppressante. Un itinéraire contrasté*, Château de Nyon – Musée historique et des porcelaines, Nyon
-
- 2008 22 *La bibliothèque facile. Clés pour la recherche d'informations*, Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne, Lausanne
 23 *Une journée au XIX^e siècle dans la région de Montreux...*, Musée de Montreux
 24 *Avenches la romaine*, Musée romain, Avenches (en français / auf Deutsch)
 25 *Steinlen. L'œil de la rue*, Musée cantonal des beaux-arts / Lausanne
 26 *A l'abri des murailles. La vie d'un château à l'époque savoyarde*, Château de Chillon, Chillon-Veytaux (en français / auf Deutsch)
 27 *Au fil du temps. Le jeu de l'âge*, Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne
 28 *Le pactole du passé*, Musée monétaire cantonal, Lausanne
-
- 2009 29 *Aventure, exploration, connaissance, Espace Jules Verne* – Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains
 30 *Le sel. De la mine à l'assiette*, Mines de sel de Bex
 31 *Oh my God! Darwin et l'évolution*, Musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie, Lausanne
 32 *Du fer au rail. L'épopée jurassienne d'une aventure industrielle*, Musée du fer et du chemin de fer, Vallorbe
 33 *Liberté, férocité, frugalité. Faits, mythes et clichés suisses à travers les siècles*, Musée national suisse – Château de Prangins
 34 *Les automates, un rêve mécanique au fil des siècles*, CIMA – Musée de boîtes à musiques et d'automates, Sainte-Croix
 35 *Moudon, entre ville et campagne*, Musée du Vieux-Moudon, Moudon
-
- 2010 36 *Ça s'est passé près de chez vous...Préhistoire en terre vaudoise*, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
 37 *Défendre la frontière (1939-1945). La vie du fortin le 10 mai 1940*, Fortification Villa Rose, Gland
 38 *Faire la voie*, Chemin de fer-musée Blonay-Chamby
 39 *Le cheval, la plus noble conquête de l'homme ?*, Musée du cheval, La Sarraz
-
- 2011 40 *Peau*, Fondation Claude Verdan - Musée de la main, Lausanne
 41 *Les gens du Léman*, Musée du Léman, Nyon
 42 *L'affolante écriture des auteurs d'Art Brut*, Collection de l'Art Brut, Lausanne
 43 *Sur les traces de Charles le Téméraire*, Château de Grandson
 44 *Danse en scène*, Association Vaudoise de Danse Contemporaine (AVDC)

COLLECTION DP • HORS-SÉRIE

- 1 *Ciel mes rayons! Entre art et sciences – Voyage au pays des radiations*, Haute école cantonale vaudoise de la santé, Lausanne ; Fondation Claude Verdan – Musée de la main, Lausanne

